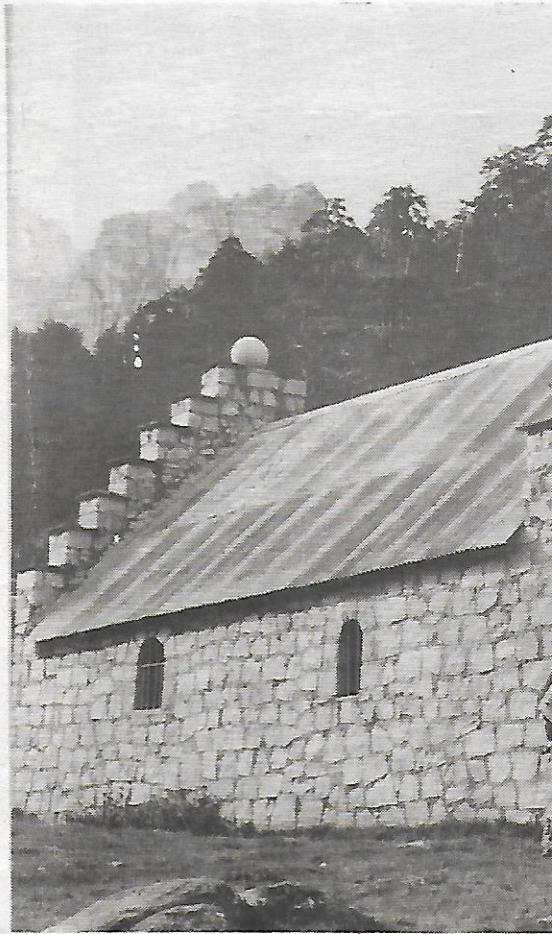


Pèlerins des cimes



L'association franco-espagnole Les Amis de la Fache s'est fixée pour but l'organisation d'un pèlerinage annuel au sommet de la Grande Fache (3 005 m) pour honorer devant Notre-Dame des Cimes la mémoire des montagnards qui ont péri en montagne.

Le point de départ de ce pèlerinage est la petite chapelle du Marcadau (1 870 m), tout près du refuge Wallon et se déroule sur deux jours. Un pèlerinage où règne le souvenir des disparus, l'émotion et cette ambiance chaleureuse bien particulière qui unit dans la joie ou dans le malheur cette grande famille à qui chaque montagnard est fier d'appartenir, qu'il soit jeune ou ancien.

Chacun a la même corde, celle qui mène aux cimes, aux portes du ciel. C'est pour vivre ces moments intenses que ce pèlerinage remporte un grand succès et que la petite chapelle du Marcadau était toujours trop petite pour contenir tous les pèlerins réunis autour de Vincent Petty, organisateur de ce pèlerinage, toujours sur la brèche depuis 1942. Il en est l'étonnant animateur.

En l'absence de prêtre, sa qualité de diacre lui permet avec l'autorisation de l'évêque de Tarbes et Lourdes d'effectuer les célébrations à la chapelle et de donner la communion. Voici quelques jours, il n'était pas seul à dire la messe ; les pères Bacqué, Leborn ainsi que les prêtres Mérillon

et Estaun (Espagne) étaient autour de lui pour partager ces moments intenses.

Ensuite, Notre-Dame des Cimes a pris le sentier qui mène au col de la Fache portée par un Tarbais, Pierre Sarrès, montagnard dans l'âme. Nombreux seront les volontaires à prendre le relais avec cette même émotion de gravir la pente avec la Vierge dans le dos qui regarde ses pèlerins à ses pieds et sa chapelle qui devient de plus en plus petite au loin.

Au col de la Fache (2 664 m) s'est déroulée la bénédiction des cordes et des pioletts avant la célébration de l'Eucharistie. Depuis le premier pèlerinage, la chapelle et Notre-Dame des Cimes ont connu de nombreux actes





ble Les
our but
annuel
Fache
Notre-
re des
monta-
erinage
arcadau
Wallon
Un pèle-
s dispa-
nce cha-
ui unit
ur cette
monta-
u'il soit

Chacun a la même corde, celle qui mène aux cimes, aux portes du ciel. C'est pour vivre ces moments intenses que ce pèlerinage remporte un grand succès et que la petite chapelle du Marcadau était toujours trop petite pour contenir tous les pèlerins réunis autour de Vincent Petty, organisateur de ce pèlerinage, toujours sur la brèche depuis 1942. Il en est l'étonnant animateur.

En l'absence de prêtre, sa qualité de diacre lui permet avec l'autorisation de l'évêque de Tarbes et Lourdes d'effectuer les célébrations à la chapelle et de donner la communion. Voici quelques jours, il n'était pas seul à dire la messe ; les pères Bacqué, Leborn ainsi que les prêtres Mérillon

et Estaun (Espagne) étaient autour de lui pour partager ces moments intenses.

Ensuite, Notre-Dame des Cimes a pris le sentier qui mène au col de la Fache portée par un Tarbais, Pierre Sarrès, montagnard dans l'âme. Nombreux seront les volontaires à prendre le relais avec cette même émotion de gravir la pente avec la Vierge dans le dos qui regarde ses pèlerins à ses pieds et sa chapelle qui devient de plus en plus petite au loin.

Au col de la Fache (2 664 m) s'est déroulée la bénédiction des cordes et des piolets avant la célébration de l'Eucharistie. Depuis le premier pèlerinage, la chapelle et Notre-Dame des Cimes ont connu de nombreux actes

de vandalisme allant même jusqu'au vol de la statue. C'est à cause de cela qu'elle ne reste au sommet que le temps du pèlerinage.

Par contre, la statue de Notre-Dame de Marcadau repose sur l'un des fûts de bois qui constituaient l'autel du calvaire des petits chanteurs. L'abbé Pragnères fit plaquer sur ce socle un piolet offert par Marcel Schatz, compagnon de Maurice Herzog lors de la mémorable ascension de l'Annapurna en 1950.

L'histoire de ce pèlerinage est passionnante ; pour en savoir plus, Les Amis de la Fache sont à votre disposition.

Jean-Louis FONTAN



Bon à savoir

A Cauterets, prendre la direction du pont d'Espagne jusqu'au parking du Puntas (1 500 places). Attention ! ce parking est payant (20 F par voiture) ; de plus, comme vous êtes dans le Parc National, les chiens sont interdits. Un téléphérique est à votre disposition qui vous amène au-dessus de l'hôtellerie du pont d'Espagne (payant lui aussi). Si vous avez choisi la marche à pied, prendre la direction du chalet du Clot (1 496 m) qui est identique au téléphérique ; au plateau, le chalet est à votre droite, un petit panneau jaune du Parc National vous indique le sentier du refuge du Marcadau ou Wallon. Il faut trois heures du parking du Puntas au Marcadau. La chapelle est proche du refuge et se détache bien de la montagne, le retour est identique à la montée. Il n'y a pas de difficulté particulière ; une randonnée à faire en famille en respectant quand même les règles de sécurité.